

Communiqué de presse du 25 janvier 2022

## **L'avis des femmes et des hommes suisses sur la médecine complémentaire et alternative**

**Qu'est-ce qui incite les gens à envisager des traitements de la médecine complémentaire et alternative ? Quels types de troubles constituent les motivations les plus fréquentes ? Quels éléments contribuent au choix de la méthode thérapeutique ? Comment chercher les thérapeutes correspondants ? Quelle est la satisfaction face aux résultats ? – C'est ce que le Registre de Médecine Empirique (RME) a voulu découvrir, raison pour laquelle il a commandé la plus grande enquête de ce genre auprès de la population à l'échelle nationale.**

Depuis sa fondation en 1999, le Registre de Médecine Empirique (RME) examine la qualification des thérapeutes dans le domaine de la médecine complémentaire et alternative (CAM) - appelée aussi médecine empirique - et leur décerne le label de qualité RME. Pour la plupart des assureurs, ce label constitue la condition de base pour la prise en charge des traitements de CAM par les assurances complémentaires privées. Le RME contribue donc aussi de manière importante à la protection des patients en offrant sécurité et orientation dans ce domaine des soins de santé.

Le RME est devenu ainsi le trait d'union entre les assureurs et la CAM, et de plus en plus, entre la CAM, la médecine académique et la société. Cette situation l'a incité, l'année dernière, à commander une enquête représentative d'une ampleur sans précédent sur la diffusion de la médecine complémentaire et alternative en Suisse, les modalités de son utilisation et son succès thérapeutique.

### **Les résultats montrent un recours régulier à des méthodes de CAM**

D'après l'étude, près de deux tiers de la population ont déjà eu recours à des méthodes de CAM. Et pour 47 %<sup>1)</sup> des personnes interrogées, cette expérience remonte à trois ans au plus. Il n'y a pas de barrière de röstis à cet égard : la part d'utilisateurs actuels est uniquement un peu plus élevée en Suisse romande qu'en Suisse alémanique. Les femmes (51 %) ont un peu plus souvent recours à la CAM que les hommes (41 %). La part d'utilisateurs actuels est plus importante chez les personnes de moins de 55 ans que chez les personnes plus âgées. Elle est la plus élevée chez les 36-45 ans (55 %) et, parmi les retraitées et les retraités, elle n'est pas significativement plus faible qu'au cours de la décennie précédant la retraite (37 %).

### **Environ neuf personnes interrogées sur dix estiment le recours à la CAM utile**

Un constat majeur au préalable : la consultation de thérapeutes de la CAM n'est pas un moyen de se passer de médecin. 88 % des personnes interrogées trouvent que la CAM peut être appliquée à bon escient comme complément (63 %) ou, dans la mesure du possible, comme alternative à la médecine académique (25 %). Seuls 4 % ne voient pas d'applications pratiques (8 % ne savent pas). 58 % des personnes interrogées ont une assurance complémentaire qui rembourse aussi les coûts des méthodes de CAM.

1) À noter, pour les pourcentages indiqués ci-après, qu'ils ne constituent qu'une évaluation de la « valeur réelle » au sein de la population, laquelle peut diverger de quelques points de pourcentage de la valeur estimée.

## **Choix de la méthode et des professionnels pour le traitement**

Pour la population suisse, le choix de la méthode est clairement une question de confiance : dans plus d'un cas sur trois (36 %), celui-ci s'appuie sur la recommandation de l'entourage, presque aussi souvent sur la recommandation d'un médecin ou d'un autre professionnel de la santé (29 %) et, dans une proportion comparable (32 %), sur la base de traitements antérieurs.<sup>2)</sup>

Pour une majorité de 63 % des traitements, les personnes interrogées ont consulté un thérapeute, alors que près d'un traitement sur cinq (21 %) a été suivi chez un médecin qui propose aussi des méthodes de CAM. Dans 17 % des cas, les personnes interrogées ont pris des médicaments sans ordonnance ou se sont soignés eux-mêmes – mais dans ce cas, ils se sont aussi fait conseiller pour la plupart par des professionnels de la santé (pharmacie/droguerie, médecin, thérapeute). Dans près de la moitié des traitements (48 %), les personnes interrogées se sont fait soigner par un autre biais en complément : en majorité par la médecine académique (39 % des cas), pour une petite part par une autre méthode de CAM (9 %).

2) Il était possible de donner plusieurs réponses à cette question.

## **Les traitements de CAM sont largement estimés efficaces**

Les personnes interrogées ont jugé une grande majorité des traitements (84 %) suffisamment à très efficaces. Seuls 3 % des évaluations ont été qualifiés de sans succès. Près de 90 % des personnes interrogées auraient très probablement ou à coup sûr de nouveau recours à la même méthode pour le même trouble.

Une grande majorité d'utilisateurs ne voit pas les méthodes de CAM comme une mesure thérapeutique unique, mais souhaite continuer de les appliquer comme mesure de promotion de la santé : régulièrement pour 34 % des méthodes thérapeutiques et de manière sporadique pour 48 % d'entre elles. Seule une petite minorité y renonce, car elle ne trouve pas la méthode appropriée (2 %).

Pour 87 % des traitements, les personnes interrogées ont en outre mentionné d'autres effets positifs tels qu'une amélioration de l'état de santé général ou un changement de comportement au quotidien – ils font par exemple plus attention à l'équilibre et à la relaxation, sont plus conscients d'eux-mêmes et de leur santé, bougent davantage, ont appris à mieux vivre avec leurs troubles ou mangent plus sainement.

Dans l'ensemble, les personnes interrogées ont mentionné 91 troubles qui ont été traités par la CAM : le plus souvent des maux de cou ou de dos, des douleurs ou des crampes musculaires générales et des douleurs articulaires.

Le tableau est aussi diversifié quant aux méthodes, avec 74 mentions différentes.

## **Conclusion : des résultats importants – pour les médias également**

Les personnes qui envisagent un traitement de CAM peuvent bénéficier des résultats de ce sondage, mais aussi les assureurs, les associations professionnelles concernées, les prestataires de formation et les thérapeutes. Les médias également, étant donné que pour un traitement sur cinq, les patients ont découvert la méthode de CAM grâce à des comptes rendus dans les médias ou à des publicités qu'ils ont trouvées en ligne.

Nous serions très heureux si vous informiez vos lectrices et vos lecteurs des résultats du Baromètre CAM.

Cordiales salutations,

Françoise Lebet  
Directrice RME

## Rapport et graphiques à télécharger

Vous pouvez télécharger le rapport sur le Baromètre CAM avec des graphiques illustratifs dans le dossier de presse sur le site Internet du RME.

[> Dossier de presse du RME sur le Baromètre CAM](#)

## Mandataire, conception de l'enquête et méthode

Le sondage a été réalisé par l'institut Polyquest SA, spécialiste du domaine, avec le soutien méthodologique de Büro Vatter SA. Le résumé des résultats et des enseignements reproduits dans ce communiqué de presse est en grande partie repris sans modifications. Source : *Christian Bolliger, Markus Simon (2021). Baromètre CAM – étude sur les expériences de la population suisse dans le domaine de la médecine complémentaire et alternative. Initié et édité par le Registre de Médecine Empirique RME. Bâle*

Les résultats du sondage d'opinion 2021 s'appuient sur une enquête de panel en ligne représentative, réalisée en juin et juillet 2021 auprès de 6375 personnes de plus de 16 ans de toute la Suisse. Les détails et les éléments techniques de l'enquête sont documentés dans le rapport d'étude ci-joint.

## Coordonnées

### Roger Delle

Communication RME

medien@emr.ch

061 226 94 40

### Maurizio Schianchi

Communication RME

medien@emr.ch

061 226 94 40